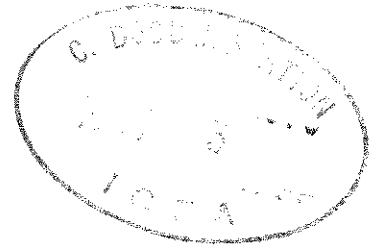


femmes d'ici

369 4-055.2 (714) (5)

Fem

NOV. 1980 VOL. 15 no 3



- l'environnement
- le tissage
- copenhagen

Sommaire

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef

Louise P.-Pilon

rédactrices

Eliane Pelletier

Lucie M.-Lussier

Marcelle B.-Dalpé

Rita Villeneuve

secrétaire-coordonnatrice

Huguette Dalpé

COLLABORATEURS

Ginette Voyer-Gagnon

Francine Richard

Lise Girard-Leduc

Lise Houle

Pierrette Lavallée

Pauline Amesse

Rita Lanoue

Micheline Villemure

Monique Bernard

photos

Lise Houle

Henri-Paul Lavallée

illustrations

Francine Lessard

PAGE COUVERTURE

Photo Hénault

Première neige

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

Abonnement

1 an (10 numéros) \$5.00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3851

Courier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de

l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale

180 est, Dorchester, Suite 200

Montréal, Québec

H2X 1N6

Tél.: 866-1813

L'Association féminine d'éducation et
d'action sociale pourra autoriser la
reproduction des articles si on lui en fait
la demande.



Editorial / Louise Picard-Pilon	3
Billet / Eliane Pelletier	4
Femme / Ginette Voyer-Gagnon	4
Bouquin / Les Éditions du remue-ménage, Francine Richard	5
Courrier/ D ^%* ^ D	5
En vrac / Louise Picard-Pilon	6
Question / Lise Girard-Leduc	7
Consommation / Marcelle B.-Dalpé	17
Jeu / Environnement Québec	17
Aller-retour / Louise Picard-Pilon, Lise Girard-Leduc	18
quand l'environnement sonne à ma porte Lise Houle	8
le tressage, du vieux dans du neuf Pierrette Lavallée	10
tapis à cinq branches Pierrette Lavallée	11
étonnante et perspicace Pauline Amesse	12
l'action, mais qu'est-ce donc? Rita Lanoue	13
Copenhague Micheline Villemure	14
collaboratrices, nous existons! Monique Bernard	16

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

DOSSIER PRIORITÉS – ACTIONS

Si vous êtes abonnées aux dossiers d'études mensuels de l'AFEAS, vous devriez déjà avoir en main votre dossier priorités - actions (dossier avril 1981).

Mais si malheureusement vous n'êtes pas abonnées à ces dossiers mensuels, il faudra demander à votre secrétaire de région un exemplaire du dossier priorités - actions.

(Solution de la page 17)

Réponses:

- 1.- énergie
- 2.- qualité
- 3.- utilisation
- 4.- importante
- 5.- la
- 6.- implantation
- 7.- brisé
- 8.- relation
- 9.- entourent

- ÉQUILIBRE

MON ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Par Louise Picard-Pilon



Quand j'entends parler d'environnement, je pense aux lacs et aux cours d'eau qui sont souvent pollués. Je pense aussi aux usines et aux gaz d'échappement des automobiles, toutes choses sur lesquelles je n'ai à peu près aucune prise. C'est curieux comme les mots ont des évocations précises dans mon esprit: environnement s'associe à pollution de façon automatique. Je dois être influencée par la publicité, car chaque fois que les médias parlent d'environnement, c'est pour dénoncer des pollueurs.

En y réfléchissant un peu, je constate que mon environnement, c'est ce qui m'entoure. Qu'est-ce qui m'entoure? La maison dans laquelle je vis, les personnes de ma famille, mon jardin, mon terrain, c'est aussi mon lieu de travail, les gens de ma rue. Si donc, je veux améliorer mon environnement, je dois commencer par nettoyer ma cour. Un dicton américain dit: "Balaie le devant de ta porte et toute la rue sera propre".

Là, le problème me cerne de plus près; ce n'est pas au gouvernement, quel qu'il soit, de prendre des mesures, de promulguer des lois ou d'imposer des sanctions. C'est à moi d'agir, puisqu'il est question de MON environnement.

L'environnement, c'est d'abord ma maison et l'atmosphère qui y règne. Quand, dans une même pièce, la télévision et la radio rivalisent pour capter mon attention, comment puis-je espérer penser? Dans ce tintamarre, auquel peut s'ajouter la musique du tourne-disque, puis-je croire que je pourrai établir un dialogue avec les personnes de ma famille? Lorsqu'il faut crier pour se faire entendre, on ne dit que des banalités; les choses importantes, celles qui nous tiennent à coeur, se disent dans le calme.

Mon environnement, c'est aussi l'atmosphère dont je m'entoure. Dans le bruit, les voix se haussent, les nerfs se tendent et les disputes éclatent. L'an dernier, à pareille époque, nous parlions du stress et de ses effets. Nous parlions aussi de détente. Ce que nous n'avons peut-être

pas compris alors, c'est que la détente pouvait se prendre chez soi. Point besoin de cours de relaxation ou de fin de semaine à la campagne pour se détendre. Une maison calme et sereine est à la portée de chacun, sans frais supplémentaires. Il suffit de fermer une bonne fois tous ces appareils qui nous submergent de messages venus de l'extérieur. Dans la paix retrouvée momentanément, il sera possible de s'asseoir et de communiquer. Nous pourrions nous entendre pour ménager dans notre espace collectif, des zones de calme et de silence où chacun pourra refaire le plein et reprendre son souffle après l'agitation extérieure.

Quand le mari rentrera fatigué du bureau et de la circulation difficile, quand les enfants quitteront l'autobus scolaire où l'on crie, ils auront l'impression de changer de monde et d'atterrir dans une oasis, si, à la maison, ils trouvent une atmosphère différente.

On parle beaucoup aujourd'hui de l'importance de la communication entre les époux, entre les parents et les enfants, entre les membres d'un groupe ou d'une communauté. Tous les spécialistes en la matière insistent sur l'atmosphère à créer pour favoriser la communication. Si, chez moi, je suis plus attentive aux personnages de la radio ou de la télévision qu'à ceux qui m'entourent, comment puis-je espérer que les miens viendront me parler de ce qui les préoccupe? Si toute la journée, j'ai été agressée par la musique discordante de la radio et les violences verbales et physiques de la télévision, au contact des autres, je deviens agressive à mon tour, la tension monte et la violence s'installe dans ma maison comme chez elle.

Mon environnement immédiat, ma maison, j'en suis la première responsable. Si j'attache vraiment de l'importance à la qualité de la vie, c'est là que je dois agir d'abord. C'est à moi qu'il incombe d'y faire régner la paix et la douceur. C'est moi qui dois réagir devant les intrus qui veulent l'envahir.

Je rêve d'un monde où la sérénité des demeures déborderait sur le monde extérieur!

QUEL MÉTIER?

Par Eliane Pelletier

Dans le temps, ce n'était pas nécessaire que les femmes se définissent, s'identifient. Elles étaient habituées d'être la femme du forgeron, la femme du boulanger, la femme du docteur, la femme de Xavier du 3e rang. Il y avait bien l'infirmière ou l'institutrice diplômée, mais on leur donnait ce titre parce que souvent, elles n'avaient pas d'homme à qui on pouvait les raccrocher.

Les années ont passé. Quelques femmes sont allées sur le marché du travail, de rares autres ont décroché des diplômes et à force d'obstinations, ouvrant le chemin pour l'avenir, elles ont fini par pouvoir porter le titre qui allait avec la besogne: docteur, presseuse, avocat, technicienne, etc... Les autres femmes qui continuaient à faire des enfants et à les élever, continuaient à être la femme de l'épicier, la femme d'Octave...

Un jour, parce qu'elles votaient, il a fallu inscrire les femmes sur les listes électorales. Et un nom sur une liste officielle, sans occupation, ça ne fait pas très sérieux; alors les femmes sont devenues ménagères.

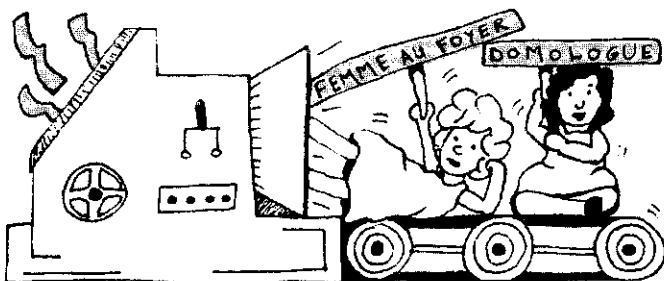
Même si elles n'avaient pas été consultées lors de l'attribution de ce qualificatif, chacune semblait satisfaite. Mais pas pour longtemps, car a soufflé le grand vent qui a balayé tous les mots: période de perturbations où tout le monde devait renouveler son vocabulaire. Les choses, elles, n'avaient guère changé, mais l'emballage sous lequel on les présentait, donnait l'impression de moderne, d'original, de neuf. Apparaissaient des noms comme: centre hospitalier, polyvalente, communauté chrétienne, producteur agricole, travailleur de l'enseignement, agent de pastorale et... thanatologue...

Les femmes tout à coup ont trouvé que le nom ménagère faisait vieux jeu, sentait la poussière, avait des allures de femme de peine, évoquait le trop fameux: "ménage et tais-toi!" Alors elles aussi ont cherché un autre nom tout neuf qui décrirait mieux leur métier.

**maîtresse de maison
femme au foyer
éducatrice
mère de famille
femme à la maison
technicienne en science domestique
domologue**

Et les femmes sont comme devant un lot de photos cherchant celle où elles paraîtront le plus à leur avantage.

Votre choix?



EN VERS NOTRE CONGRÈS D'ORIENTATION

Par Ginette Voyer-Gagnon

Le congrès d'orientation, nous y pensons et nous travaillons à sa réalisation depuis plus d'un an.

La démarche se poursuivra jusqu'en août prochain. Ainsi, à la fin du mois, soit les 26 et 27 novembre, nous présenterons aux membres du conseil d'administration le rapport de compilation du questionnaire.

Un premier coup d'oeil sur le travail effectué par l'ordinateur, au cours de l'été, nous laisse entrevoir que les membres de l'AFEAS partagent sensiblement les mêmes intérêts et font partie de notre organisme pour les mêmes raisons. Pourtant, nous pouvons affirmer qu'en confectionnant l'échantillonnage, tous les efforts ont été faits afin d'atteindre des membres de toutes les régions, de tous les âges, de toutes les classes sociales, des membres qui sont très impliqués, d'autres qui participent plus ou moins et ce, suivant les proportions que l'on retrouve à l'intérieur de notre organisme.

Comment a-t-on procédé pour dresser un tel échantillonnage?

D'abord, il a fallu fixer le nombre de personnes qui, pour nous, serait représentatif de l'ensemble de la population sondée, c'est-à-dire le nombre total de membres. Dans ce cas-ci, les commissions de recherche se sont entendues sur le ratio 1/25, ce qui signifiait 1,400 questionnaires à envoyer.

Maintenant, comment choisir les personnes qui recevraient le questionnaire?

Les chercheurs qui font régulièrement des enquêtes croient que le choix au hasard offre toutes les probabilités que les différents éléments représentatifs se retrouvent, en proportions égales à celles de la population totale. Notre personne-ressource, Madame Rita Therrien, a établi une formule de tirage au sort que le personnel du secrétariat a effectué à partir du fichier dont nous nous servons pour vous adresser la revue.

Nous avons cependant ajouté un autre élément dans l'échantillonnage. Nous voulions que les régions soient représentées proportionnellement au nombre de membres que l'on retrouve dans chacune d'elles. Ainsi, les membres de la Mauricie au nombre de 6,017 sur le total de membres de l'AFEAS, soit 33,186, représentent 18.1 % de la population totale. Pour calculer le nombre de membres de cette région à inclure dans l'échantillonnage, il suffisait de prendre 18.1% de l'échantillon total (1,400) ce qui donne le nombre 253. Il en fut ainsi pour les 13 régions de l'organisme.

Les réponses sont parvenues au Secrétariat en grand nombre; 923 membres ont retourné le questionnaire rempli soit les 2/3 des personnes rejointes. Voilà qui nous indique une excellente motivation des membres à participer à l'orientation de leur Association.

(Suite à la page 5)

Par Les éditions du remue-ménage

IL N'Y A PAS LIEU, MADAME...

"Il n'y a pas lieu, madame..." est d'abord le récit d'une femme de 37 ans qui désire ardemment un enfant et qui raconte sa grossesse. Isabelle Robert exprime dans toutes ses nuances le rapport intime qui s'établit entre son corps et l'être qu'elle porte, les modifications de ses relations avec le monde extérieur, son mari, ses amis, son travail, son quartier. Enfin un témoignage qui parle de la fabrication d'un enfant et qui brise cette pudeur étrange qui empêche beaucoup de femmes de parler de ce qu'elles vivent dans leur corps.

"Il n'y a pas lieu, madame..." est aussi un témoignage qui dénonce la duperie dont sont victimes les femmes qui mettent aveuglément leur confiance dans ces faux-prêtres, ces imposteurs que sont certains médecins-gynécologues-obstétriciens car cette grossesse se solde par un drame, drame qui aurait pu être évité si un médecin n'avait pas refusé le test de l'amniocentèse, si la narratrice avait été plus informée, si... Isabelle Robert a écrit ce livre pour s'exorciser, mais aussi pour éviter à d'autres femmes de vivre ce cauchemar. On trouvera en appendice des renseignements sur les mesures préventives et les moyens de pallier les risques d'un accouchement après 35 ans.

Malgré le drame qui la sous-tend, l'histoire d'Isabelle Robert exalte la vie et contient une attachante remontée du seuil du désespoir vers la lumière et la joie. C'est une histoire vécue, simple et imbriquée de notre milieu. Seuls les noms et les détails accessoires ont été modifiés afin de préserver l'anonymat.

"Il n'y a pas lieu. Madame..." Isabelle Robert, Les Editions du Remue-ménage, 85 pages, \$4.00

RIVIÈRE SANS REPOS

Par Francine Richard

1° nouvelle: Une malade chronique esquimaude est transportée par hélicoptère dans un hôpital de Blancs où on réussit à donner un sursis à la mort. Cette femme retourne chez elle. À nouveau très souffrante, elle donne un coup de pouce à la mort en allant la rejoindre d'elle-même à la rivière.

2° nouvelle: Dans sa hutte, un vieil esquimau découvre, tout radieux, tout enfant, la petite merveille du téléphone tout neuf placé en plein milieu de sa tente... pour y faire honneur. Très vite, l'esquimau s'en fatigue et il va pêcher.

3° nouvelle: Dans le Grand Nord québécois où la route n'existe pas, arrive une chaise roulante destinée à un vieillard paralysé. Que faire d'une chaise roulante là où il n'y a pas de trottoir, de route, de chemin, de parquet?

4° récit: Une jeune fille esquimaude, Eisa, vit une grande histoire d'amour, l'histoire d'une mère pour son fils. Pour le rendre heureux, lui, elle adopte la vie du Sud, la vie du "progrès", où elle fait volte-face et retourne à la vie de ses ancêtres. Elle revient au "progrès". À travers elle, c'est tout le peuple esquimau que nous regardons vivre,

(Suite à la page 7)

☐ ☉ @ % ☐ ☉ @ % L ☉ @ % ☐ ☉ @ % ☐ ☉ @ %
 ✓ + ☉ \$ ✓ + 0 \$ ✓ + ☉ \$ ✓ + ☉ \$ ✓ + ☉ \$ ✓ + ☉ \$
 B ñ • * B ñ • * B ñ • * B ñ • * B ñ • * B ñ • *
 + ÷ = ® + ÷ = ® + ÷ = ® + ÷ = ® + ÷ = ®
 ☐ ☉ @ % ☐ ☉ @ % ☐ ☉ @ % ☐ ☉ @ % ☐ ☉ @ %
 ✓ + ☉ \$ ✓ + ☉ \$ ✓ + ☉ \$ ✓ + ☉ \$ ✓ + ☉ \$ ✓ + ☉ \$

PST! PST!

Ouf! J'ai eu peur que vous tourniez la page sans prendre le temps de me lire. Non, non. Je ne suis pas une lectrice. Je suis une ignorée, une ombre, une "combleuse" d'espace vide et croyez bien que ce n'est pas toujours facile, il arrive que je manque carrément d'imagination.

J'attire votre attention sur la chronique "Courrier" nouveau genre. Au fait, avez-vous remarqué quelque chose de spécial? Oui, c'est ça. Elle est vide. Absolument vide. Aucune lettre de lectrices à l'horizon.

Face à un tel problème, j'avais le choix entre deux solutions: jeter la chronique au poubelle et ne plus jamais en reparler, ou bien la conserver et espérer qu'un jour l'envie vous prenne d'envoyer les propos et commentaires, qui avouez-le, ne demandent qu'à être mis sur papier et sous enveloppe.

Ma décision est prise, j'attends de vos nouvelles!

Huguette Dalpé

B n i * G fi « * & n • * B ñ • * B n » @ S n « *
 + ÷ = ® + ÷ = ® + ÷ = ® + ÷ = ® + ÷ = ®

(Congrès d'orientation)

Les membres des commissions de recherche, chargés du dossier du congrès d'orientation, sont enchantés de la participation des membres aux étapes franchies jusqu'à maintenant. Nous comptons que cette participation continue et s'accroisse même d'ici le mois d'août 1981.

Taux de participation des membres

Régions	Ouest, en- voyés	Ouest, re- tournés	Taux de participation
Mauricie	253	205	81%
Saguenay Lac St-Jean C.C.	227	142	62%
Nicolet	176	108	61%
Bas St-Laurent-Gaspésie	136	83	61%
Richelieu-Yamaska	161	94	58%
Juliette	113	58	51%
Sherbrooke	115	89	77%
Mont-Laurier	41	22	53%
St-Jean	73	31	42%
Québec	50	45	90%
Abitibi-Témiscamingue	18	11	61%
Montréal St-Jérôme 0.	20	25	125%*
Côte-Nord	14	9	64%
Cercle de Caniapiscau	1	1	100%

* L'échantillonnage ayant été fait à partir d'un fichier où la liste des membres est classée par code postal, il est probable que quelques membres se soient identifiés comme faisant partie de la région Montréal-St-Jérôme-Outaouais.

Par Louise Picard-Pilon

LES FEMMES ET LA COOPÉRATION

Au premier Sommet sur la coopération, on a pu constater l'absence presque totale de la représentation féminine. En effet, au premier tour de table, une femme avait droit de parole sur vingt-cinq intervenants. Pourtant, dans la pratique, les femmes s'impliquent dans des coopératives. Elles sont membres de leur Caisse populaire, elles travaillent à la mise sur pied et au développement de petites coopératives, de comptoirs de consommation, de garderies populaires, etc. Cependant, ce type de coopérative à grande participation populaire n'a pas retenu l'attention, lors du Sommet, où les "grands" ont parlé gros sous.

**La Gazette des Femmes, volume 2, numéro 2.
La Revue Commerce, juin 1980.**

LES VEUVES DE HAUTE-VOLTA

Le Centre International MATCH recevait, le printemps dernier, Lucie Kaboré de Haute-Volta. Madame Kaboré, éducatrice, conseiller municipal et animatrice de radio, a rencontré plusieurs groupes en Ontario et au Québec. L'invitée de MATCH a fondé en 1977, l'Association des Veuves et Orphelins de Haute-Volta. Elle a tenu à regrouper les veuves, parce qu'en Afrique traditionnelle, où on dénie à la femme ses droits fondamentaux, le veuvage amène encore plus d'obstacles et de discrimination. Selon la coutume, lorsque les garçons ne sont pas majeurs, les frères du mari héritent de tous les biens. Dans la société contemporaine, la famille du défunt se désintéresse du sort de la veuve et des orphelins, tout en profitant de l'héritage. L'Association encourage les veuves à travailler ensemble à résoudre leurs difficultés d'ordre légal, économique et psychologique.

Bulletin MATCH, volume 4, numéro 3, juin '80.

LE MYTHE DE LA MATERNITÉ

Selon Elisabeth Badinter, qui vient de publier une histoire de l'amour maternel, l'instinct maternel a été inventé depuis environ 200 ans pour soumettre les femmes. Professeur de philosophie à l'École Polytechnique de Paris, Madame Badinter affirme que jusqu'au 18^e siècle, les mères qui en avaient les moyens se désintéressaient totalement de leurs bébés.

Un rapport de 1780 mentionne que sur 21,000 enfants nés à Paris annuellement, 1,000 sont allaités par leur mère,

1,000 autres sont mis en nourrice près de leur famille et le reste, soit 19,000, sont envoyés en nourrice à la campagne. On cite l'exemple de l'homme d'État Talleyrand qui a été envoyé à la campagne, après son baptême, le jour même de sa naissance. Le règne de l'enfant-roi a commencé lorsque les gouvernements qui avaient besoin de travailleurs pour l'industrie et de soldats pour les guerres ont désigné les mères comme gardiennes des valeurs familiales. Inutile d'ajouter que ce livre donne lieu à de vives réactions dans le public.

TIME, July 28, 1980.

ÂGE D'OR ET MISÈRE

Dans nos sociétés occidentales, les conditions de vie des personnes âgées sont pénibles. Plusieurs rapports nous l'ont appris. Pour les hommes, la mise à la retraite en plus d'être ressentie comme une mise en marge de la société, entraîne aussi une perte de revenu. Pour les femmes, souvent veuves à cette époque, la pauvreté s'associe à l'isolement. La gérontologie est au stade des questions, pas encore à celui des réponses. Les personnes âgées qui veulent prendre en main leurs propres affaires ont fondé l'Association québécoise pour la défense des retraités et des préretraités.

Québec Science, volume 18, numéro 12, août 1980.

LE PRIX ANNUEL DESJARDINS ET LE BÉNÉVOLAT:

Deux membres du jury du Prix Annuel Desjardins, Marthe Legault et Léo Cormier, ont insisté sur l'importance des associations bénévoles. Le Prix Annuel Desjardins est remis à une association qui a apporté un élément novateur dans sa communauté. Citons Monsieur Cormier: "Le bénévolat, aujourd'hui, ce n'est pas un luxe, mais une nécessité. Il en existe deux formes: celui des gens qui donnent et celui des gens qui se prennent en charge. Depuis quelques années, dès que surgit un besoin social, nous avons tendance à mettre sur pied des services gouvernementaux pour y répondre, à grands frais, alors qu'un bénévolat bien organisé éviterait à l'État des déboursés énormes. S'en remettre toujours à l'État ne contribue pas à susciter le sens de la responsabilité chez les individus. Il faut qu'on s'aperçoive enfin que les services donnés de façon bénévole et les services professionnels sont complémentaires, non pas incompatibles. Socialement, le bénévolat joue un rôle que ne peuvent pas jouer les professionnels et il fait beaucoup pour humaniser les services donnés."

La Revue Desjardins, numéro 3, 1980.

QUESTION

Par Lise Girard-Leduc

Quels ont été les résultats de l'étude sur les incorporations régionales en 1900?

Dès janvier 1980, les régions AFEAS distribuaient aux cercles des documents de consultation sur les incorporations régionales. Nous désirions savoir si les membres AFEAS étaient favorables ou non à ce que les régions AFEAS puissent s'incorporer. Les résultats de cette consultation ont été rendus publics lors de l'Assemblée générale en août dernier.

Plus du tiers de nos membres se sont prononcés par le biais de cette consultation: 5,254 se sont dits en faveur des incorporations régionales tandis que 6,939 se prononçaient contre (12,193 au total). Quatre cent trente-neuf (439) cercles ont participé à la consultation sur une possibilité totale de cinq cent quatre-vingt-un (581), soit un peu plus de 75% de nos cercles. Selon les compilations régionales, dans seulement deux (2) régions la majorité des membres étaient en faveur des incorporations régionales. Une de ces régions présentait d'ailleurs des avis de motion lors de la dernière assemblée générale pour que les cercles et les régions AFEAS puissent s'incorporer à l'avenir.

L'Assemblée générale provinciale a rejeté les avis de motion demandant les incorporations régionales et locales à la

lumière des résultats de cette consultation où la majorité des membres se disaient contre. Toutefois, cette consultation a soulevé une importante question: peut-on refuser des avis de motion lorsque les résultats d'une consultation favorisent le statu quo? Ainsi, le comité des résolutions aurait-il dû refuser les avis de motion demandant les incorporations en se basant sur les résultats de la consultation? Ces questions restent encore sans réponse et le Conseil d'administration provincial doit étudier la question prochainement.

Actuellement, la seule façon reconnue pour changer nos règlements est l'avis de motion. La région qui présentait l'avis de motion avait respecté toutes les étapes pour sa présentation. Le comité des résolutions ne pouvait se baser sur aucun point de nos règlements pour refuser cet avis de motion étant donné que nos règlements ne prévoient pas actuellement la tenue de consultations auprès des membres (procédures à respecter, nombre de membres qui doivent se prononcer, etc...).

De toute façon, les déléguées ont respecté le désir de la majorité des membres en rejetant ces avis de motion. Nos règlements n'ont donc pas été modifiés et, actuellement, ni les régions, ni les cercles AFEAS ne peuvent s'incorporer.

"Rivières sans repos..."

tiraillé entre leurs valeurs propres et les valeurs nouvelles apportées par l'autre civilisation, celle des Blancs.

À travers ces quatre tableaux de la vie esquimaude, Gabrielle Roy remet en question les possessions matérielles, le progrès et l'euthanasie. À quoi sert à un enfant esquimau de posséder une bicyclette si aucune route ne s'y prête? À quoi sert un évier sans conduit d'eau? À quoi sert de retarder une mort certaine? Autant de questions posées, autant de réponses possibles.

Ces questions, Gabrielle Roy nous les pose en peignant ces quatre portraits de la société du Grand Nord. Dans ce livre, elle le fait avec une grande tendresse parfois voilée d'humour, comme une grand-mère qui sourit tendrement en regardant jouer l'enfant. Parlant du vieux Barnaky qui vient de recevoir son premier téléphone, elle dit: "Pour l'instant, le récepteur à l'oreille, Barnaky était tout sourires. Enfin, il décida de passer à l'occupation pour laquelle était fait le téléphone... le coeur lui cogna un peu à l'idée qu'il pouvait y faire venir des gens à son gré. Jusque du bout du monde, avait prétendu le vendeur. Comme on était déjà ici au "bout du monde..."

Gabrielle Roy a l'extraordinaire pouvoir de deviner l'être, de le vivre. Au vieux paralytique oublié qui ne peut plus rien exprimer, elle laisse percevoir son angoissant besoin de tendresse: "Or la caresse à laquelle s'était longuement exercé Isaac pour le cas où les enfants reviendraient le chercher, quand enfin il put l'esquisser, ce fut le chien qui se trouvait là pour le recevoir".

Par la poésie de ce livre, les steppes, la toundra, les vents, les neiges, les glaces, la rivière Koksoak, la saleté des esquimaux prennent une beauté sauvage, apprivoisée. C'est la magie du romancier.

"Rivière sans repos", Gabrielle Roy"

PARIONS D'ARGENT.

En plus de ses nombreux services d'épargne, la caisse populaire Desjardins peut aussi vous prêter. La caisse populaire Desjardins est la base d'un vaste mouvement coopératif qui regroupe d'autres institutions financières complémentaires.

là caisse populaire  desjardins



Lise Houle

dossier

L'environnement, c'est les gens,
avec leur d'être, de parler,
de fêter, de se voisiner...

quand l'environnement sonne à ma porte

Par Lise Houle

Me voilà penchée sur ma feuille à me creuser les méninges pour savoir comment je pourrais bien vous entretenir de l'environnement. Des idées me trottent dans la tête: eau, air pur, pollution... Je fouille encore. Et les images se succèdent: fumée d'usine, eau stagnante...

Et si c'était autre chose l'environnement? Coup d'oeil au dictionnaire, voyons un peu, environ... voisinage, proximité. Donc la maison d'à côté, la rue, même l'air que je respire dans ma cour et dans ma maison feraient aussi partie de l'environnement? Ce serait alors ma façon de vivre, de parler et d'être? C'est merveilleux!

J'hésite encore... L'environnement, c'est la responsabilité du gouvernement. Il contrôle par des lois les déchets des usines dans l'eau, voit à leur assainissement, ferme les sites d'enfouissement sanitaire et quoi encore? Pourtant dans mon quartier, un groupe de personnes ont demandé aux gens d'aller déposer leurs journaux et leurs bouteilles en verre à un entrepôt. On parle de recyclage. Ce serait donc aussi l'affaire du monde, notre affaire?

L'idée que l'environnement fait partie de mon quotidien me réjouit beaucoup. Je peux donc intervenir, le modifier, l'améliorer. Mais je ne sais pas très bien comment.

Moi je peux être une source de pollution dans ma maison? Il y a bien le voisin qui prend sa cour pour un dépotoir. Puis le printemps passé, lorsque les éboueurs se sont mis en grève, il y avait des déchets partout. Je me dis que ça ne sentait pas le parfum des rosés. Mais chez moi, tout de même!

Pourtant hier, j'avais trois 13) sacs de vidange à mettre au bord de la rue. Pendant la nuit, les chats et les chiens les ont dispersés. C'était pas beau à voir au petit matin. Je me demande encore comment font les éboueurs pour ramasser les ordures ménagères. L'autre jour dans le stationnement du magasin, mon mari en m'attendant en a profité pour faire le ménage de son cendrier d'auto en le déversant par terre. Je lui ai dit: "T'aurais pas fait ça dans ta cour?" J'ai aussi demandé à Pierrot, cette semaine, de réduire le son de son tourne-disque, car ma tension montait. La musique classique, c'est bien beau, mais mon salon n'est pas une salle de concert.

Des poubelles obèses

L'autre jour, je lisais dans le journal que nous jetons, chaque jour, 5 livres de déchets aux ordures? Papier d'emballage, cannettes, contenants de verre, déchets de table, sont à peu de choses près ce que contiennent nos poubelles.



Lise Houle

Je n'ai jamais réalisé à quel point mes habitudes d'achat pouvaient ainsi nourrir les poubelles. L'emballage de chaque article et les boîtes de conserve prendront le chemin des détritrus. Pourtant, lorsque je dépose mes déchets dans de beaux grands sacs verts "Glad", j'ai l'impression d'être propre et de contribuer à la qualité de mon environnement.

Il n'en est rien car le simple fait de consommer amène inévitablement un gaspillage de matières premières et d'énergie souvent non renouvelable. Par exemple une tomate mise en boîte a un rendement en calories moindre qu'une tomate fraîche mais nécessite un apport énergétique presque six fois plus grand. Si on prenait conscience

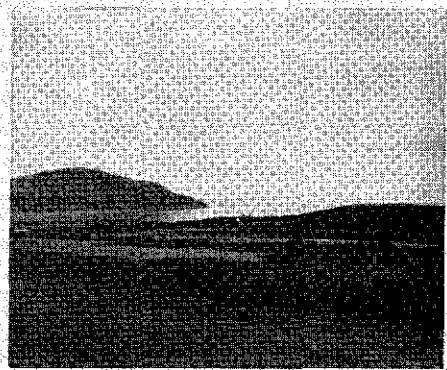
que chaque personne jette chaque année une demi-tonne de papier (emballage de produits alimentaires et autres), ce qui représente 6 arbres, peut-être changerions-nous nos habitudes d'achat.

Sur la route de Berthier, il y avait...

Des papiers d'emballage, du carton, du métal, des pièces d'auto, des canettes de bière et de boissons, des bouteilles de vin, de spiritueux, de bière, de cidre, des articles en plastique, des morceaux de cuir, de caoutchouc, des rebuts de construction, de vieux poêles, des réfrigérateurs, des matelas, de la nourriture, des vêtements, des...

Non, nous ne sommes pas à un encan ou au marché aux puces. Ce que je viens de vous énumérer là est tout simplement ce que contiennent nos fossés. Et attention! les automobilistes et les piétons sont à l'origine de la moitié de tous ces déchets. L'autre moitié vient des dépôts à ordures ménagères, des dépôts de déchets commerciaux, des camions à benne non couverte, des quais et des chantiers de construction.

Combien de fois ne nous est-il pas arrivé, lors d'une ballade le dimanche avec les enfants, de prendre un casse-croûte et de jeter par la fenêtre quelques minutes plus tard le coeur de pomme ou le sac de chips? Et cette laveuse qui ne fonctionne plus, cette paire de pneus ou ce vieux sommier qu'on laisse à l'orée d'un bois où pourtant on peut lire en toutes lettres "Défense de jeter des déchets sous peine d'amende."



Lise Houle

Nous avons tous un jour ou l'autre participé à la dégradation de notre milieu par de tels gestes et sans remords. Cette inconscience doit cesser d'être. L'accumulation de toutes ces ordures en plus d'agacer l'oeil, est un apport important à la détérioration de l'écologie. Animaux, plantes sauvages, sentiers naturels s'accrochent mal de ces corps étrangers.

Mon Gîtcie, un as-kfex-«?!?

Je me rappelle d'un oncle, habitant la ville qui, pris de nostalgie pour la campagne, s'était acheté un joli terrain

boisé près d'un lac pour y construire le chalet de ses rêves.

Comme le chalet était spacieux, que rien ne devait obstruer sa vue sur le lac et qu'il avait en horreur les moustiques, il se mit à déboiser le terrain, si bien qu'il ne restait plus que quelques arbres épargnés par la hache meurtrière.

Il y installa l'électricité, l'eau courante et comme une fosse septique coûtait trop cher, il déversa ses égoûts directement dans le lac. Il ne pouvait quand même pas à lui tout seul polluer tout le lac! Il y amena ensuite bateau à moteur, ski-doo... enfin tout pour se reposer et prendre l'air...

Mon oncle n'a pas imaginé un seul instant qu'il contribuait ainsi à la mort prématurée du lac. Car le déboisement favorise l'érosion et l'ensablement du lac. Lorsqu'il pleut, les racines des arbres et des végétaux ont la propriété de retenir le sol et d'empêcher qu'il ne glisse dans le lac. Elles retiennent aussi tous les minéraux du sol, les engrais, les herbicides et pesticides que mon oncle répandait à grand renfort afin d'avoir une pelouse comme on en retrouve sur les terrains de golf.

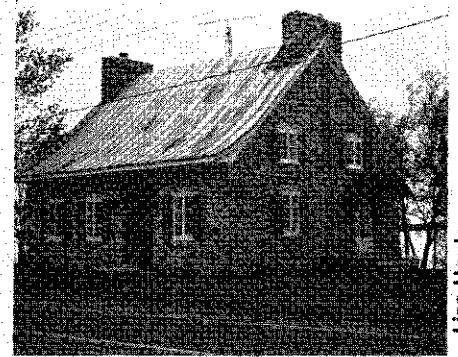
Nos maisons sont polluées

Voyons donc! Ce sont les usines qui polluent l'air et l'eau. Dans ma maison l'air est pur et l'eau saine. Et si je vous disais que l'air de nos maisons est parfois plus pollué que l'air d'une grande ville, me croiriez-vous?

James Berk, de l'Université de Berkely a révélé lors du dernier congrès de l'Association pour le contrôle de la pollution de l'air que, dans certaines de nos maisons, les concentrations de particules étaient comparables à celles de l'extérieur, les jours de grand "smog". "C'est absolument inacceptable" disait-il. Les sources de cette pollution domestique proviendraient de la cuisson des aliments, de l'utilisation des produits sanitaires et de l'usage de cuisinières à gaz tant préconisées par les politiques du Ministère québécois de l'Energie et des Ressources. Ces types de cuisinière augmentent considérablement les oxydes d'azote dégagés dans la maison où ils atteignent et dépassent même souvent les normes adoptées aux États-Unis pour l'air ambiant des centres-villes. Quand on pense que l'on passe, en moyenne, de 10 à 15 heures par jour à domicile, cela devient inquiétant.

La mode rétro a aussi gagné nos demeures et les poêles à bois ont retrouvé leur coin d'antan. Quelle chaleur bienfaisante! On ne se douterait pas un seul instant que ces poêles à bois sont une menace à notre santé. Allons donc! Nos parents n'en sont pas morts. Mais on oublie que nos maisons "Novelec" sont mieux isolées

que les maisons d'autrefois. Elles conservent davantage la chaleur, les odeurs, etc... Alors le monoxyde de carbone, inodore et invisible, qui



Lise Houle

s'échappe de ces poêles, reste dans l'air et peut provoquer lourdeur, étourdissements et écarts de comportement, caractéristiques d'une intoxication légère.

Murray Sutton, du Conseil national de recherche, à Ottawa, estime toutefois que le monoxyde de carbone ne constitue pas le plus grand risque que font courir les poêles à bois. "Bien des gens, pour économiser l'énergie, vont aussi faire brûler des ordures domestiques dans ces poêles. Or, il s'y trouve des matières plastiques dont la combustion dégage des gaz toxiques en quantités extrêmement faibles... Vous pouvez être certain que si votre maison est bien isolée, votre cheminée ne drainera pas assez d'air pour évacuer la totalité des gaz de combustion!"

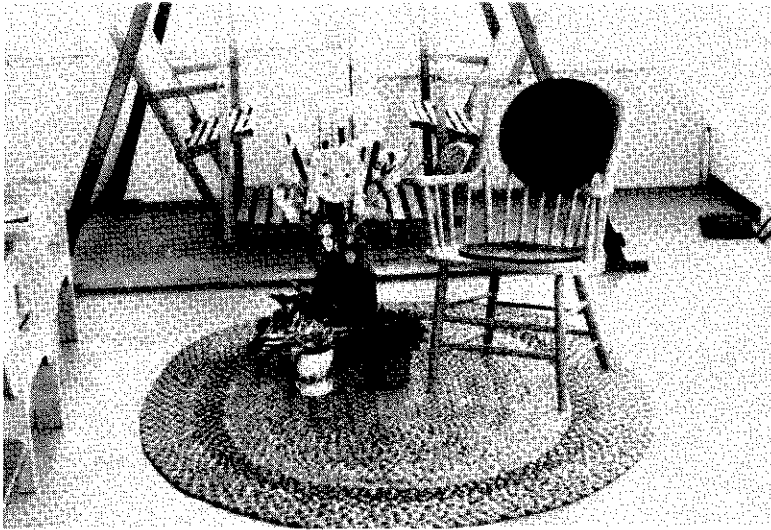
À cela s'ajoutent les poussières auxquelles une quantité impressionnante de personnes sont allergiques. Que dire de la fumée de cigarette? D'après James L. Repace, de l'Agence américaine de protection de l'environnement, la maison du fumeur ne respecte pas les normes en vigueur pour l'air extérieur.

Ô bruit! tu me rends fou!

"Si le bruit pouvait tenir dans une bouteille, on lirait sûrement sur l'étiquette: Attention, nocif pour la santé". Le bruit est une source de pollution très importante car il est de plus en plus associé à des troubles physiques, psychiques, émotionnels et économiques.

Le bruit peut provoquer la surdité, les maladies cardiaques, l'hypertension, les ulcères et la fatigue accompagnée de perte de sommeil. Au niveau psychique et émotionnel, les complications peuvent aller de la simple tension nerveuse et de l'irritabilité au changement de personnalité le plus complet.

Au point de vue économique, le bruit peut réduire la valeur des biens matériels, il peut diminuer les profits (Suite à la page 11)



Henri-Paul Lavallée

Un retour aux sources, croirez-vous? Pas nécessairement, puisque le tressage du tapis est une tradition qui a survécu au cours des ans. Éviter le gaspillage a toujours été une préoccupation et ainsi, des "guenilles", qui, après avoir fait leur temps en vêtements, sont devenues des tapis ou autres objets utilitaires.

le tressage

DU NEUF DANS DU VIEUX

Par Pierrette Lavallée

Précisons que le tapis tressé, que l'on désigne souvent, mais à tort, "natte", est fait de lisières de lainage, de coton ou de soie, tandis que la natte est produite à partir de matières végétales tel le raphia, le jonc ou le sisal et est d'origine exotique.

En plus d'utiliser les vieux vêtements ou les chutes de tissus, le tapis tressé constitue souvent l'élément essentiel de décoration dans un intérieur de style rustique ou colonial. Il est aussi une source d'inspiration pour nos artisanes qui se servent de la technique du tressage pour créer de magnifiques napperons, sous-plats, coussins, cache-pots, fonds de chaises ou appuie-dos dans des teintes s'harmonisant joliment à l'ensemble du mobilier.

La jeune fille sera fière de son beau sac tressé ou de la ceinture assortie d'un

bracelet et d'un bandeau pour retenir ses longs cheveux.

Quant à fiston, tressez-lui une murale en forme de chat. C'est très simple à réaliser. Pour le corps, un rond de la grandeur désirée auquel on laissera aller le bout de la tresse pour former la queue, puis on joindra pour la tête un rond plus petit auquel on aura pris soin, en cousant le dernier rang de la tresse, de façonner deux oreilles pointues. On ajoute des yeux et des moustaches achetées dans le commerce et Mistigri, avec une boucle au cou, aura la place d'honneur dans la chambre de l'enfant.

Les jouets tressés seront doux et inoffensifs si l'on prend soin d'éliminer toute garniture cassante ou pointue. Les poupées, la pieuvre, la chenille, la balle sont quelques suggestions.

Pour conserver la chaleur des pieds et la beauté de vos parquets, vous pouvez tresser des pantoufles ou des semelles de bottillons.

Quel que soit votre projet de tressage, rappelez-vous qu'il y a certaines règles à suivre:

Le choix des tissus

Ne mêlez pas les tissus, car tous n'ont pas la même souplesse et la même durabilité.

Les tissus de laine sont vraiment les meilleurs et donnent un aspect plus

riche au morceau fini. Les cotons sont assez solides et faciles d'entretien ainsi que les soies que l'on réservera pour les articles plus légers.

Les couleurs

Les mélanges de teintes foncées, de tons moyens et clairs créeront un effet de dégradé très joli et se saliront moins vite que des unis très pâles.

La préparation des bandes

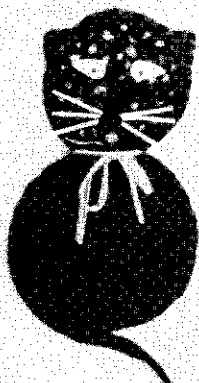
On taille dans le sens de la longueur des lisières de 2 1/2 à 3 pouces, on plie les côtés 1/2 pouce vers l'intérieur et replie en deux. On presse au fer chaud et passe un fil pour bien tenir fermé. Les bandes ne devraient pas avoir moins de 3/4 de pouce et pas plus de 1 1/2 de largeur.

Pour un travail plus souple, joindre les lisières taillées de longueurs inégales par une couture dans le sens du biais.

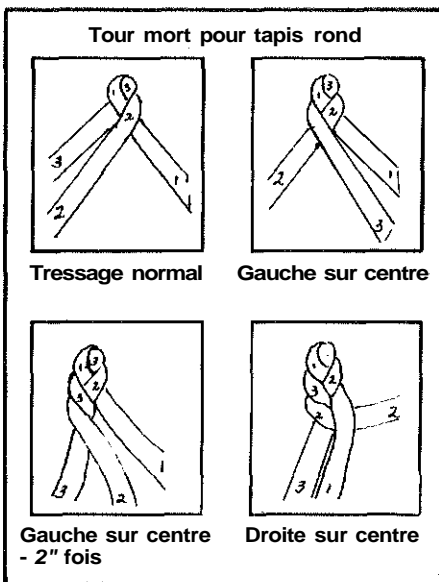
Tressage

Il peut se faire à 3, 4, 5, 6 ou 7 branches. Le plus populaire demeure le tressage à trois branches parce qu'il se prête mieux à tout genre de travail.

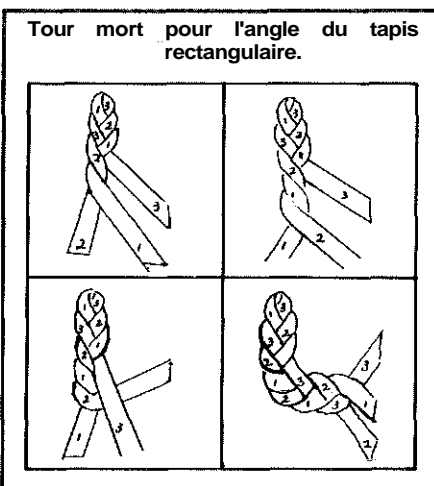
Pour qu'un tapis rond demeure bien à plat, il faudra tresser en faisant un tour mort, c'est-à-dire, tresser gauche sur centre, deux fois, et droite sur centre, une fois. Répéter de six à douze fois pour former le centre et continuer à tresser normalement.



Henri-Paul Lavallée



Pour former l'angle d'un tapis rectangulaire, ramener trois fois la bande de gauche sur celle du centre, puis droite sur centre en serrant très fort. Continuer le tressage régulier jusqu'à l'angle suivant et répéter.



Mesure et assemblage

Pour un tapis ovale ou rectangulaire, la longueur désirée du tapis moins sa largeur donnera la longueur de la tresse de départ. Ex: 4' x 6' = 2' de longueur.

Pour assembler, travailler sur une table afin que le tapis soit bien à plat et conserve sa forme. Guider la tresse de la main et chevaucher entre les tresses au double fil robuste, tel le fil de lin, le fil à tapis. Tirer bien fort pour que le fil soit caché, ce qui donnera un tapis réversible.

Pour un travail bien réussi, soigner la tension dans le tressage comme dans l'assemblage.

Bibliographie:

Les tapis tressés. Ministère de l'Agriculture

Guide complet des travaux à l'aiguille. Reader's Digest

Artisanat Québécois, vol. 1, Cyril Simard

TAPIS À CINQ BRANCHES DE MARIE-JEANNE RIOUX

par Pierrette Lavallée*



Henri-Paul Lavallée

Pour un tapis à cinq branches de diverses couleurs, préparer les bandes tel qu'indiqué dans l'article, en joignant par une couture sur le biais deux longueurs de tissus de teintes différentes, deux fois, et une cinquième bande dans le centre.



Tenir les branches en les partageant en deux groupes, un de deux et l'autre de trois.

Pour tresser, ramener la branche extérieure du groupe des trois vers le centre en passant sur la deuxième et sous la troisième branche. Une branche du groupe des trois est maintenant passée au groupe des deux branches pour en faire trois. Reprendre la branche extérieure du nouveau groupe de trois branches et répéter le même geste



-dessus, dessous. Continuer ainsi jusqu'à la fin du tapis. Noter que le tressage commence tantôt du côté droit, tantôt du côté gauche, ou vice versa.

Pour ranger le travail, attacher sur le dessus avec une épingle à ressort, afin de toujours travailler sur le même côté. Ce qui est l'endroit du travail deviendra l'envers du tapis, une fois celui-ci terminé.

Pour former un bel ovale, Marie-Jeanne fait boire la tresse (fait faire le rond), en la plaçant avec la main. Pour assurer le plat de son tapis, elle saute un espace en chevauchant son fil à travers la tresse, lorsque nécessaire d'accorder celle-ci à la partie plus petite.

Sur ce, bon tapis!

* avec la collaboration de Marie-Jeanne Rioux.

Quand l'environnement...

d'une entreprise quand, de par ses effets, il génère l'absentéisme, la maladie ou la perte de clientèle.

Quand on pense que le bruit est partout présent dans notre vie: à la maison, à l'école, dans les loisirs, dans les transports et même dans les lieux consacrés au culte, il vaut la peine de s'y attarder. Simplement à la maison, combien de fois n'avons-nous pas été dérangés par le bruit du tourne-disque, du téléviseur, de la radio, du lave-vaisselle, de la lessiveuse, de la sécheuse, de la balayeuse, du mélangeur d'aliments, de la tondeuse à gazon et j'en passe.

Un coup d'oeil sur ce petit tableau nous fera comprendre jusqu'à quel point tous ces bruits peuvent être néfastes.

Échelle d'intensité des sons

Extrêmement élevé, douloureux (perte probable de l'ouïe au-delà de cette limite si l'exposition est continue):

- turbine d'un avion au décollage (30m.)
- orchestre rock amplifié
- moto sans silencieux (1m.)
- klaxon

Très élevé, seuil de la douleur (perte de l'ouïe si exposition continue):

- compresseur à S m.
 - moteur de tondeuse à gazon
- Conversation impossible**
- moteur diesel à 12 m.

Élevé: - aspirateur, - mélangeur d'aliments, - lave-vaisselle

Modéré: - conditionneur d'air, - conversation normale.

Faible: - chant d'un oiseau

Très faible: - une maison calme la nuit.

(Réalisé à partir de données fournies par Canada.)

Si chacun pouvait se sentir plus responsable de son environnement, on pourrait espérer que la qualité de notre air, de notre eau, de l'ambiance de notre maison soit améliorée. Si on en parlait chez nous et si on se mettait à la tâche, là tout de suite, je suis certaine que la maison, la rue, le quartier prendraient tout à coup un air de fête.

Références:

- Dossier, Environnement Québec
- Sormany, Pierre, Attention, maisons polluées, L'Actualité, sept. 80, p. 17
- Article paru dans Ampersand, publié par Alexander et Baldwin Inc., Honolulu, Hawaï.

Plusieurs d'entre-nous furent sans doute étonnées de ne plus compter parmi les rangs de notre nouvel exécutif provincial le nom de Lucie Marchessault-Lussier.

étonnante et perspicace

LUCIE MARCHESSAULT-LUSSIER



Par Pauline Amesse

Personnellement, et sans doute à l'instar de plusieurs membres, je l'imaginai déjà siégeant au plus haut poste de notre association; amertume ou regrets, hélas il nous incombe d'accepter sa démission de l'exécutif provincial et de respecter cette décision découlant d'un choix dont nous reparlerons plus tard.

Reste que son nom demeurera à jamais affilié au plus grand dossier de l'AFEAS, soit celui de "La femme collaboratrice de son mari" dont elle s'est occupée à plein temps durant les années 77, 78 et 79, qui la préoccupera encore dans le cadre de son nouvel emploi et par lequel elle a su (peut-être à son insu) se bâtir une solide réputation de femme perspicace, concise et organisatrice.

Elle s'est impliquée à l'AFEAS en 1972 lors de la fondation du cercle de Lachine (banlieue de Montréal). Infirmière de profession, elle a suivi en outre plusieurs cours pendant les années qu'elle consacrait à sa famille; elle a cinq enfants, aujourd'hui tous dans l'adolescence.

Vite repérée en tant que chef de file, elle est élue présidente de la région Montréal-St-Jérôme en 1974, conseillère provinciale en 1975, deuxième vice-présidente en 1976 et enfin première vice-présidente en 1977, 78 et 1979. Elle cumule à cette époque la responsabilité du comité d'éducation

et celle du dossier de la femme collaboratrice. Elle a acquis beaucoup d'expérience en donnant des cours aux gardes-malades auxiliaires, en offrant le cours "Femmes vivantes" ou encore des sessions sur les techniques de travail de groupe organisées par le service d'éducation aux adultes.

En janvier 1978, on l'invitait à siéger au Conseil Consultatif sur la situation de la femme, poste qu'elle occupe encore aujourd'hui, de même qu'à la Commission sur l'éducation des adultes (CEA), organisme relevant du Conseil Supérieur de l'éducation où elle était nommée en septembre 1977; en avril dernier, elle accédait au poste de présidente de la sous-commission de la condition féminine à l'UNESCO.

Bien entendu si vous rencontrez Lucie, elle tentera en toute humilité de minimiser l'importance de toutes ces nominations; mais en cours de route, vous vous apercevrez vite que chacune de ces fonctions revêt un caractère bien axé sur la promotion de la femme donc important par le fait même. D'ailleurs, l'intérêt et l'enthousiasme qu'elle fera naître chez vous en discutant, seront d'autres preuves de la nécessité ou de la raison d'être de ces postes et de l'intérêt qu'elle y porte.

Lucie affichera autant de réserve à parler d'une maîtrise en andragogie à laquelle elle travaille depuis déjà un an; l'andragogie est cette nouvelle science

traitant de tous les aspects de l'éducation des adultes, non seulement en milieu scolaire mais aussi dans le domaine industriel ou encore chez des groupes populaires.

C'est donc avec un tel curriculum vitae et munie d'un tel bagage de connaissances et d'expériences sous le bras qu'elle entra en fonction, en mars dernier, au sein du Secrétariat d'État à Montréal dans la section d'aide aux groupes communautaires, plus précisément, les groupes de femmes. Cette décision de rejoindre le marché du travail et le choix de ce poste remettaient plusieurs points en question, dont sa présence à l'exécutif provincial de l'AFEAS; on en connaît maintenant l'issue... Bien sûr, Lucie sera encore parmi les nôtres et à défaut de pouvoir s'impliquer dans des dossiers ou dans des comités, elle nous assure de son support et demeure disponible pour une collaboration occasionnelle.

Telle que je la connais, Lucie a sûrement analysé et mûri longuement cette décision qui consiste finalement pour elle en un autre défi... elle les aime bien les défis... tout autant que la vie, les études et le travail, ajouterai-je!

Il nous reste donc à lui souhaiter bonne chance dans ses nouvelles fonctions et autant de bonheur et de satisfaction qu'elle a su en trouver et en irradier chez nous au cours des huit dernières années*



Lise Xoule

l'action, mais qu'est-ce donc?

Par Rita Lanoue

Pour répondre à toutes celles qui se demandent: "est-ce une activité ou une action?", je vais tenter de définir avec vous ce qu'est une activité. Le Larousse nous dit: "Vivacité et énergie dans l'action, occupation d'une personne". Souvent on confond activité et action. Il y a certaines activités qui mènent à l'action, par exemple, si j'organise une conférence sur l'éducation des enfants, c'est une activité; si le comportement des parents change à la suite de cette conférence, j'aurai fait de l'action puisque j'aurai amené un changement. Si j'organise une partie de cartes, un défilé de mode, un voyage, cela peut être très intéressant et instructif mais cela demeure une activité sociale. Si je participe à une campagne, que ce soit pour la Croix-Rouge, le cancer, les maladies du coeur, ce sont de très bonnes oeuvres mais ce n'est pas de l'action sociale.

Larousse définit le mot action comme suit: "manifestation de la volonté, tout ce que l'on fait, manifestation d'une force agissante.

Comme vous pouvez le constater, ce n'est pas facile de décrire l'action, cela n'est pas concret, pas palpable, on ne peut pas le mesurer, mais on peut l'orienter, on peut en faire des petites, des grandes selon nos capacités et nos énergies. L'action c'est un mouvement, c'est important que toutes ensemble nous allions dans le même sens et que nous mettions nos énergies sur nos priorités pour réussir à faire avancer les choses. Un simple coup de téléphone pour demander au dépan-

neur de ne pas étaler ses revues et journaux pornographiques, une lettre au député pour demander que le gouvernement légifère dans ce domaine sont de petites actions.

Un article à faire paraître dans les journaux en vue de sensibiliser la population, et l'amener à réagir est un exemple d'action.

Mon action peut être très spectaculaire: si j'organise une marche devant une usine qui pollue l'eau, j'attire l'attention du public, alerte les autorités afin de faire respecter la loi. On se plaint souvent que la loi n'est pas respectée mais on craint de dénoncer les pollueurs. Même chose pour la pornographie, que va-t-on penser de nous si on la dénonce, par contre on ne craint pas de laisser les autres nous ridiculiser en nous abaissant comme des objets de plaisir.

Pour faire de l'action, tous les moyens sont bons: information, sensibilisation, conversation, discussion, incitation, pétition, réunion, résolution, pression, manifestation, tout ce qui se termine en "ion" ou presque. On peut faire des activités: des colloques, des films, des jeux de rôle pour la sensibilisation, des conférences pour l'information, des assemblées de cuisine pour la conversation et la discussion, des réunions pour préparer pétition ou résolution. Avec beaucoup de patience et de persévérance, on peut continuer à mener une action et si par malheur rien ne bouge, on recommence avec plus de pression et là, quand rien ne se passe, on peut organiser une

Avec la rentrée, c'est le temps pour nous, membres de l'AFEAS, de reprendre nos activités, réunions, cours, etc... On repart en neuf, c'est aussi le temps d'entreprendre ou de donner suite aux priorités adoptées en Congrès général qui sont: Primo, la pornographie; seconde, la pollution de l'eau. Avec le thème de l'année "Femme et citoyenne", les déléguées ne pouvaient pas mieux choisir.

manifestation en collaboration avec tous les organismes touchés par le problème.

PRIORITÉS

D'ABORD, LA PORNOGRAPHIE

En étant femme, je veux que l'image de la femme soit respectée, donc je ne tolérerai pas cet étalage de revues et journaux où la femme est présentée de façon indécente. Il n'y a pas de raison que cela continue, la femme ne représente-t-elle pas 51 % de la population? Que chaque femme dénonce la pornographie et fasse prendre conscience à son homme qu'elle se sent choquée en voyant ces revues et journaux.

ENSUITE, LA POLLUTION

En tant que citoyenne je suis concernée par la pollution et spécialement celle de l'eau. Devant l'urgence du problème, il serait grand temps de s'interroger et d'examiner tout ce que l'on jette dans les égouts. Commençons par éliminer la pollution chez soi, renseignons-nous sur les polluants, sensibilisons nos enfants à ce problème, surveillons nos voisins, notre entourage afin de dénoncer les pollueurs.

Souvenons-nous qu'il n'y a pas que les autres qui polluent. Il y a moi et je dois faire quelque chose.

En terminant, je cite cette pensée: "La plus petite action vaut mieux que les plus grandes intentions"»



Ma première pensée en est une de reconnaissance envers les organismes qui m'ont subventionnée pour me permettre d'assister au Forum de la Conférence Internationale des Nations Unies de la mi-décennie de la Femme à Copenhague, Danemark du 14 au 24 juillet 1980.

Copenhague

UN QU'IL NE FALLAIT PAS MANQUER

Par Micheline Villemure

Ma participation m'a permis de constater avec quelle objectivité, quel dévouement et quel enthousiasme les femmes du monde entier luttent constamment pour atteindre les objectifs fixés en 1975 à Mexico, soit: égalité, développement et paix.

À cette rencontre mondiale, deux activités parallèles se déroulaient simultanément. La Conférence Internationale se composait des représentants officiels des gouvernements et le Forum était formé d'organismes non gouvernementaux intéressés et dotés de statut consultatif.

Voici quelques statistiques concernant la participation à cette conférence:

Conférence Internationale:

136 pays représentés
1183 délégués: 900 femmes, 283 hommes

On retrouvait trois (3) groupes:

- groupe 77 formé du tiers monde (pays non alignés)
- pays socialistes (Est et Union Soviétique)
- Europe de l'Ouest et autres (Canada et Etats-Unis)

Objectifs

Les objectifs de cette conférence étaient:

- 1° Evaluer les progrès accomplis et les obstacles rencontrés dans la réalisation des objectifs énoncés à Mexico;
- 2° Élaborer des mesures concrètes et précises pour le reste de la décennie, notamment dans les domaines de l'emploi, de la santé et de l'éducation; et examiner les effets tragiques de l'apartheid sur les femmes d'Afrique Australe et élaborer des mesures d'aides spéciales.

À l'intérieur du Forum, on avait prévu des panels traitant différents thèmes: développement, racisme, égalité, paix, emploi, famille, réfugiés, santé, éducation. Ces panels étaient prévus de 10:00 à 17:30 heures, mais à 09:00 heures tous les matins nous avions un panel organisé pour nous donner les résultats de la grande conférence et à 13:45 heures un autre panel sur la participation des Etats-Unis qui était traduit en trois langues: français, anglais, espagnol. Nous avons déploré

à plusieurs reprises le manque de communication entre les O.N.G. et la Conférence Internationale, mais on nous a dit que c'était impossible d'organiser une rencontre pour des raisons techniques.

Jeudi le 17 juillet, notre ambassadeur auprès du Danemark, Mme Marion Me Pherson, a signé la Convention des Nations-Unies sur l'élimination de la discrimination contre les femmes.

Cette convention, adoptée en décembre 1979, lors de la dernière session de l'assemblée générale des Nations Unies, est le fruit de cinq (5) années de discussions entre états de toutes les parties du monde. Le Canada a apporté tout son appui au déroulement des négociations et y a joué un rôle appréciable.

La décision, approuvée par les provinces, de signer la convention au cours de la Conférence de Copenhague fournit une excellente occasion de souligner l'importance que le Canada attache à cette étape décisive sur la voie de la reconnaissance d'une égalité entière de droits et de responsabilités entre les femmes et les hommes du monde entier.

Participation de l'AFEAS

- 1° J'ai expliqué, à l'intérieur d'ateliers et de "briefings", les buts, objectifs, structures et fonctionnement de notre organisme;
- 2° J'ai sensibilisé les participantes à nos deux recherches: — la reconnaissance du statut de la femme collaboratrice de son mari; — le dénombrement des femmes qui avaient marqué leur milieu.

J'ai saisi l'occasion, à deux reprises, d'expliquer nos recherches. Lors de la rencontre des représentantes canadiennes à laquelle étaient aussi invitées toutes les participantes des pays francophones, j'ai expliqué les buts, structures et fonctionnement de notre association. Je vous avoue que j'ai ressenti une grande joie lorsque après sept présentations, seul notre organisme a été applaudi, ce qui confirme, au niveau international, la valeur et l'importance de notre association.

Situation actuelle

Le problème concernant l'égalité, le développement et la paix est ressenti dans tous les pays, mais sous des aspects différents.

- Dans les pays développés, il y a beaucoup de lois existantes mais elles ne sont pas toujours mises en pratique.
- Dans les pays sous-développés, c'est la domination, l'exploitation, le racisme, etc... hommes envers les femmes et les enfants, blancs envers les noirs.

Égalité

Une femme écrivain d'Égypte a subi la discrimination à l'intérieur de sa famille. On l'a retirée de l'école et un jour sa grand-mère l'a mariée. En 1972, elle est nommée directrice de la santé publique et par la suite chargée du programme de la femme à Beyrouth. Ses patrons ont essayé de l'empêcher d'assister aux rencontres de Genève et Copenhague. Un jour, son mari la force à choisir entre lui et la production d'un livre (*La femme et le sexe*); elle choisit d'écrire son livre. En Orient on est riche mais exploité (Dr. Nawal El Saadawi).

En Afrique du Sud, l'inégalité est ancrée dans les mentalités et les lois. Les femmes rurales représentent un élément négligeable au point de vue économique. En haut, il y a les hommes blancs et en bas les femmes noires. Les hommes travaillent à la ville et la femme travaille aux champs et voit à l'éducation des enfants. Les femmes vont en ville une fois par année (2 semaines) pour visiter leur mari. Il faut un permis pour une deuxième visite.

Les femmes qui ne travaillent pas sont séparées de la ville. Une femme a perdu sa nationalité parce qu'elle a travaillé contre l'apartheid. Plusieurs fuient leur pays parce qu'ils n'ont pas droit de fréquenter les écoles (choix) et de voter. Si un noir ne porte pas son identification, il est arrêté et incarcéré immédiatement. 87% des terres appartiennent aux blancs. La femme qui accouche a 10 jours de congé sans solde.

Au Rouanda des femmes ont formé une coopérative en agriculture. Plusieurs femmes abandonnent à cause de leur mari. En Tanzanie, les tout jeunes garçons méprisent la femme. Les garçons jouent à l'extérieur et la fille à l'intérieur. La femme est obligée de prendre le nom de son mari et l'enfant appartient toujours à la femme. Mme Bernadette Kunambi, vice-présidente d'un organisme féminin, professeur et secrétaire au gouvernement, nous avoue que, pour elle, la famille est le cœur de la société. Citation: "Adam dormait lorsque Eve a été créée. Eve était éveillée avant Adam". "C'est peut-être pour cela que les femmes en connaissent plus sur les hommes que les hommes sur les femmes".

Éducation

Au Bangladesh: 80% de la population vit en-dessous du seuil de la pauvreté. Les filles se marient entre 10 et 11 ans. 3% des femmes ont une éducation supérieure avec emploi, 30% savent lire.

Aux Philippines: On déplore le départ des femmes qui partent pour des pays développés, c'est une perte pour le pays.

En Yougoslavie: Les femmes travaillent trois (3) jours et étudient deux (2) jours. 80% des femmes travaillent et l'éducation est égale.

En Tchécoslovaquie: La femme qui accouche bénéficie d'un congé de 2 ans.

En Bulgarie: L'éducation est très élevée. 48% deviennent des universitaires.

Au Soudan (Nord de l'Égypte): 98% des femmes sont illettrées, 70% des enfants de 7 à 12 ans n'ont pas de place à l'école, les filles sont exclues. 83% n'ont pas d'éducation secondaire. On place 120 élèves par classe et il y a un livre pour 3 enfants. On apporte sa chaise.

En Inde (Bombay): 70% de la population est illettrée. L'U.N.E.S.C.O. a un projet d'éducation dans un village pour enseigner la lecture, la couture et l'artisanat.

Au Pakistan: Il existe beaucoup de projets pour la formation non formelle: 54 centres de formation, 22 comités pour la connaissance de leurs droits, 26 projets pour la culture potagère, 3 projets pour l'élevage de la volaille.

Développement

Il n'y aura jamais de développement sans une réforme de l'éducation pour que les gens se prennent en main.

Paix

Certains pays dépensent de 40% à 60% de leur budget pour l'armement; les citoyens sont entretenus dans l'ignorance.

Conclusion

Les dix jours que j'ai vécu à Copenhague m'ont aidée à mieux voir les solutions à apporter relativement à l'égalité, au développement et à la paix.

Il est primordial que les individus s'arrêtent d'attendre des gouvernements les changements nécessaires à l'amélioration de la société.

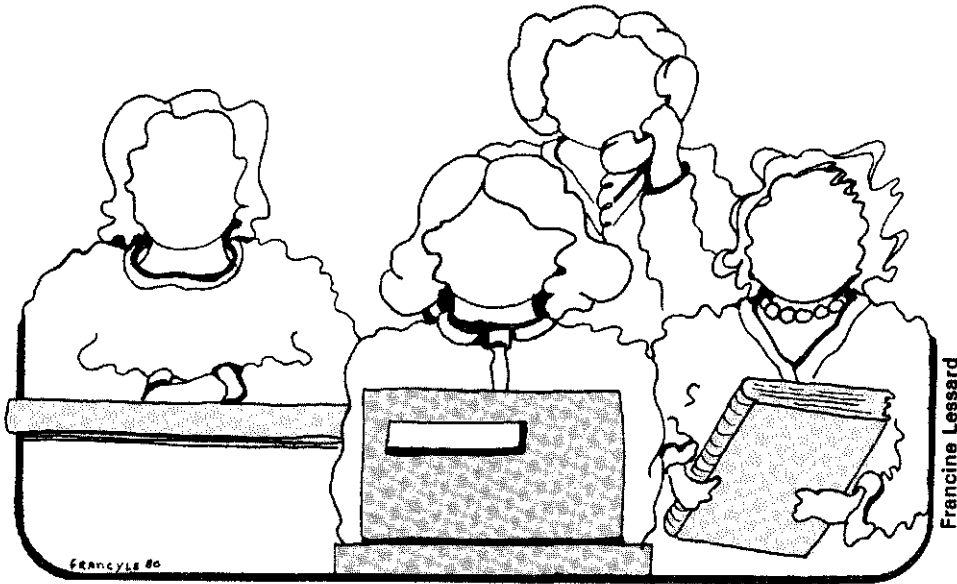
Il faut se prendre en main et se demander individuellement: - qu'est-ce que je peux faire pour améliorer mon milieu; adhérer à un corps intermédiaire pour donner plus de force aux pressions.

Je suis convaincue que les O.N.G. ont un rôle très important à jouer dans la société. L'égalité, le développement et la paix ne sont pas seulement l'affaire des femmes. Ces objectifs ne seront atteints qu'avec la participation des femmes, des hommes et des enfants. Et dans un deuxième temps, on ne peut pas, je dirais même, on n'a pas le droit en tant que femme de rester indifférente aux problèmes de femmes des pays sous-développés. Ces femmes ne sortiront jamais de leur marasme sans notre collaboration, à nous, les femmes mieux nanties des pays développés.

Il y a des solutions à notre portée, il suffit de les appliquer:

- 1° changement des mentalités;
- 2° amélioration de notre système d'éducation;
- 3° établissement et la mise en application de lois précises

L'AFEAS était le seul organisme québécois ayant reçu une subvention du Secrétariat d'État pour déléguer une représentante à ce forum. Il s'agit là d'une importante reconnaissance du travail qu'accomplit l'AFEAS dans notre milieu.



collaboratrices, nous existons!

Monique Bernard*

L'Association des Femmes collaboratrices accréditée le 29 mars 1980, continue de regrouper les épouses travaillant avec leur mari dans l'entreprise qui lui appartient en tout ou en partie et s'engage résolument dans la réalisation de ses objectifs.

Bien amorcé en 1975 par la recherche scientifique de l'AFEAS et soutenu pendant plus de quatre ans, le dossier de la Femme collaboratrice devenait donc autonome lors de l'assemblée de fondation de l'Association.

Sept collaboratrices, issues de trois coins du Québec, représentant les milieux agricoles, P.M.E. et professionnels, acceptèrent de relever le défi et de mener à bon port cette association à la fois riche de ses complexités, des intérêts qu'elle suscite, des valeurs qu'elle interroge et du grand nombre de femmes collaboratrices à regrouper.

Déjà accaparées par cette situation de collaboratrice, limitées dans le temps par les distances et, il faut bien se l'avouer, par les finances, notre première préoccupation fut de mettre sur pied un secrétariat où une permanente travaille à raison de trois jours par semaine. Ce projet est subventionné en grande partie par le Secrétariat d'Etat.

Il est vrai que le ministre Parizeau, au soir du 25 mars, en plus de confirmer

l'importance de cette démarche des femmes collaboratrices, leur accordait une "victoire" importante qui ne marquait pas pour autant la réalisation des buts visés. Car au Québec, mis à part le Régime de rentes, les avantages sociaux accordés aux autres travailleurs restent encore à conquérir pour les collaboratrices.

Pendant ce temps, les chaleureuses promesses électorales fédérales ne franchissent pas encore l'étape de la réalisation.

Le dossier, qui pour certains ne semblait axé que sur la fiscalité, possède pourtant des objectifs aussi importants que l'information sur tout sujet spécifique à notre situation: lois, statut matrimonial, psychologie, recherches d'ici ou d'ailleurs...

Un bulletin d'information en plus d'être le lien entre tous les membres, devient un outil nécessaire à une telle diffusion. Pour 80-81, l'Association prévoit publier cinq bulletins d'information.

La formation personnelle de la collaboratrice retient aussi l'attention, ainsi que la recherche et la reconnaissance des critères d'évaluation de son expérience, en vue de lui obtenir un statut.

Il est évident que le recrutement demeure une préoccupation constante. Chaque adhésion confirme un éveil, apporte les appuis moraux et

financiers nécessaires et renforce notre force de pression auprès des gouvernants et des milieux professionnels impliqués.

Nous comptons des membres dans chacune des régions québécoises, il n'en tient qu'à vous d'enrichir ces précieux noyaux et d'animer vos patelins. Bienvenue!

* présidente de l'Association des Femmes Collaboratrices.

Si vous êtes femme collaboratrice et si vous désirez devenir membre de l'Association des femmes collaboratrices, il suffit de compléter ce coupon-réponse et de le retourner avec la somme de \$15.00 (montant de la cotisation) à l'adresse indiquée. L'année d'exercice de l'Association des femmes collaboratrices se termine le 31 mai 1981. Toute la documentation publiée depuis le début vous sera envoyée avec votre carte de membre.

COUPON-RÉPONSE

Je désire devenir membre de l'A.F.C.,

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Tél. Rés.: _____

Bureau: _____

Nom de l'entreprise _____

Genre d'entreprise

- agriculture _____
- p.m.e. _____
- professionnel _____
- autre _____

Type d'entreprise

- prop, unique _____
- société _____
- compagnie _____

Montant inclus _____

Adresse de Retour:
Secrétariat de l'A.F.C.
C.P. 277
Brossard J4Z 3J2

LA PUBLICITÉ C'EST BON, MAIS...

Par Marcelle B.-Dalpé

Il m'arrive souvent de m'amuser à questionner les gens sur différents sujets. Il y a peu de temps, j'ai demandé à Mario, 9 ans, c'est quoi, tu penses la publicité? La réponse m'est arrivée directe, de plein front: "Ce sont des messages fatigants qui viennent couper nos émissions de télévision". Isabelle, jeune étudiante, sérieuse me répond: "C'est un ensemble de moyens employés pour faire connaître un produit, une marchandise, un bien au public." Monsieur Edouard, lui, me dit comme cela: "C'est de la visite qui s'installe chez nous sans qu'on l'ait invitée, je n'oserais pas dire que c'est une intruse, car je lui concède qu'elle a du bon, il en faut, mais c'est à nous d'en prendre et d'en laisser!"

J'ai réfléchi à ces propos et je me suis dit qu'il y a une bonne publicité; celle qui renseigne, qui aide à faire des choix éclairés mais qu'il y a aussi la mauvaise qui fausse la réalité soit en mentant carrément ou en dissimulant des faits.

Comment faire la distinction?

Tout le monde ne peut pas faire la part des choses, c'est pourquoi une réglementation de la publicité a été introduite dans la Loi de la protection du Consommateur.

Pour ne parler que de quelques dispositions, un commerçant ne peut pas par exemple:

— annoncer largement un produit s'il n'a pas ce produit en quantité suffisante pour répondre à la demande, à moins de préciser la quantité dont il dispose;

— inciter à l'achat d'un bien quelconque en faisant valoir que c'est facile au moyen du crédit;

— faire de fausses représentations concernant l'existence, la portée ou la durée d'une garantie;

— accorder plus d'importance à une prime qu'au bien ou au service qu'elle accompagne;

— exiger un prix supérieur à celui qui a été annoncé;

— annoncer qu'il échange ou qu'il accepte en paiement d'un achat un chèque du gouvernement du Québec ou du Canada.

La publicité destinée aux moins de treize ans est aussi réglementée; elle n'est permise que dans les cas suivants:

— si c'est de la publicité éducative comme les campagnes de sécurité aquatique;

— si elle est contenue dans une revue destinée aux enfants;

— si elle a pour but d'annoncer une émission ou un spectacle destiné aux enfants;

— si elle est faite dans une vitrine, sur un étalage, un emballage ou une étiquette.

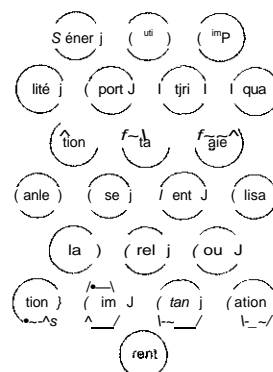
Dans ces trois derniers cas la publicité ne doit pas exagérer la nature, le rendement ou la durée d'un bien.

La loi protège, mais le consommateur a aussi ses responsabilités. Ce n'est pas la loi qui l'obligera à s'assurer s'il a réellement besoin d'un produit avant de l'acheter, à magasiner et à comparer avant d'acheter, à choisir la qualité plutôt que l'apparence.

Comme le disait M. Edouard, "la publicité, faut en prendre et en laisser..." La loi protège le consommateur en ce domaine, mais celui-ci aura toujours à user de son jugement.

À LA DE L'ENVIRONNEMENT

Voici une activité qui vous permettra de vérifier vos connaissances dans le domaine de l'environnement. Ecrivez sur la ligne pointillée le mot correspondant, en vous inspirant des syllabes déjà placées dans les ballons. On vous suggère de rayer les ballons déjà utilisés. Il y a autant de tirets que de lettres dans la réponse.



1. Notre style de vie en exige énormément
2. On se préoccupe de plus en plus de l'environnement pour avoir une vie de
3. Une abusive des ressources détériore l'environnement.
4. Dans l'environnement, l'homme constitue aujourd'hui la menace la plus
5. L'environnement, c'est aussi vie sous toutes ses formes.
6. On modifie sérieusement le sol par l'..... des villes.
7. L'environnement se détériore lorsque l'équilibre est
8. Dans l'environnement chaque chose est en avec un autre.
9. L'environnement c'est l'ensemble des choses qui nous

Prenez maintenant la première lettre de chacun des mots et vous découvrirez un des aspects les plus importants de l'environnement.

Réf: Dossier Environnement Québec, vol. 1, no. 10

(Solution à la page 2)

aller-retour

Par Louise Picard-Pilon

CERCLES

STE-MADELEINE

1980 marque le 10e anniversaire du Cercle de Sainte-Madeleine. Pour bien souligner l'événement, on forme un comité spécial et on se donne un thème: "On se fête". Tout au long de l'année, diverses manifestations viendront rappeler à toute la communauté que l'AFEAS existe, qu'elle est fière de ses membres et de ses dirigeantes.

Merci à Sylvie Turcotte qui nous a renseignées!

SAINT-CALIXTE

En juin dernier, les membres du cercle de Saint-Calixte ont vécu une expérience très emballante. Elles ont tenté l'aventure du théâtre. Auteur, metteur en scène et actrices étaient des membres du cercle. Sous le titre "Carapace", on aborde le problème de l'obésité. Tout au long de la pièce, on retrouve plusieurs de nos thèmes: Bien dans sa tête, bien dans sa peau, Les stéréotypes, exploitation du consommateur dans certaines cliniques de santé. Suite à une invitation faite à la revue, Marcelle B. Daplé a assisté à la première qui a remporté un vif succès. Selon Marcelle, cette manifestation a permis de sensibiliser le public à plusieurs problèmes et a démontré qu'à l'AFEAS on apprend à réfléchir et à agir.

Bravo à toutes celles qui ont participé à cette réalisation et merci pour l'invitation!

MATANE

Le 25 avril dernier, une centaine de femmes s'étaient réunies au Carrefour Socio-Culturel pour célébrer le 40e anniversaire du droit de vote acquis par les femmes québécoises. Parmi les trois panellistes on retrouvait Gisèle Harrisson de l'AFEAS de Matane, dont le témoignage comportait trois volets. Elle parle d'hier, où les femmes étaient indécises et très peu renseignées, d'aujourd'hui, où les femmes s'intéressent de plus en plus à la politique, enfin elle souhaite pour demain que les femmes occupent toute leur place et développent la solidarité féminine et la solidarité tout court.

Soyons Unies, juin 1980

RÉGIONS



Yvette Moreau
présidente
Mtl-St-Jérôme-Outaouais



Huguette Meilleur-Lebeau
présidente
Mont-Laurier

Louise Joly étant maintenant conseillère au Conseil Exécutif provincial, Yvette Moreau la remplace comme présidente de la région Montréal-St-Jérôme-Outaouais. Du côté de Mont-Laurier, Gilberte Laverdure ayant démissionnée c'est Huguette Meilleur-Lebeau qui la remplace.

Félicitations!

Par Lise Girard-Leduc

ASSOCIATION

NOMINATION AU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION

Notre présidente provinciale, Christiane B.-Gagné, vient d'être nommée au Conseil Supérieur de l'Éducation. L'AFEAS adopte chaque année plusieurs résolutions concernant l'éducation; nul doute que Madame B.-Gagné saura faire valoir nos positions auprès de cet important organisme gouvernemental. Toutes nos félicitations à Madame B.-Gagné pour cette nomination et bonne chance!

DÉCÈS D'UNE DE NOS PIONNIÈRES

C'est avec énormément de regret que nous apprenions en septembre dernier le décès de Madame Nellie Désautels de la Région Richelieu-Yamaska. Nellie Désautels fut vraiment une pionnière de l'AFEAS. Elle siégea au Conseil exécutif provincial durant huit (8) ans (de 1967 à 1975). Elle occupa plusieurs responsabilités, mais on se souvient plus particulièrement de la commission rurale, du comité des arts ménagers et du comité des salons (salon de la femme et de l'agriculture). Nous tenons à exprimer notre plus profonde sympathie aux parents et amis de Madame Désautels.

IMPORTANTE COUPURE AU BUDGET DE FORMATION

La Direction Générale de l'Éducation des Adultes (DGEA) du Ministère de l'éducation nous informait en septembre dernier que le budget qu'on nous accordait pour notre programme de formation 1980-81 serait de l'ordre de \$38,000. L'année dernière, l'AFEAS a dépensé près de \$104,000 pour son programme de formation et la DGEA y avait contribué pour une somme de \$94,000. Inutile de vous dire qu'avec un budget de \$38,000 nous ne pourrions pas réaliser entièrement le programme de formation prévu. Le Conseil exécutif devait étudier la question lors de sa réunion d'octobre. Nous vous en donnerons des nouvelles!

FEMMES DES ANNEES 80,

QUAND ON
PARLE DE VOUS,
ON PARLE DE FORCE
ECONOMIQUE.

Il est clair aujourd'hui que les femmes représentent une force économique de tout premier ordre pour le Québec. Les caisses populaires et d'économie Desjardins l'ont compris depuis longtemps; les résultats le démontrent bien.

- Au 31 décembre 1979, 174 300 prêts personnels ont été faits à des femmes, pour une somme de 340 millions de dollars.
- Près de 50% des membres

des Caisses populaires Desjardins sont des femmes.

Si vous venez nous voir pour parler d'argent, sachez que nous saurons à qui nous parlons.

**PARLONS
D'ARGENT.**



mouvement



desjardins

• -V-V^A-
^ *mk r*

PLÉNITUDE

hier n'existe plus
Demain n'est pas encore là
Mais aujourd'hui, je vis
de ne m'en \$b plus * / ^ - "
Pour ce qui m'arrivera
Maintenant que j'ai compris

Sf r ^ ^ #

L'amour charnel ne flambe plus

ip ~ a c s * A ~ t i m b A S E A i w i ~ f i c i e s s >

D'autres choses ma vie est remplie

Et je ne m'ennuie plus

- > *

L'arbre ma sœur tendre

pour ses fils de ma vie

Et les fleurs et les abeilles continues

qui ne se lassent jamais

Avec elles toujours je vis

Et

Je sens que ça

Pour produire un-êeau fini. ^ . ^ ^ v r i *

it» |e

Seulement pour la trepas

Il est déjà bien préparé dans mon esprit

Sans noirceur au dessus

C'est

Qy'on

Avec un- soufre^ épanoui;

En, étant cl'avoit trouvé

La vraie source dô wèS

Fiùclé Lamarre Goddu

Cercle Mont-Brno